

## Dieu peut-il se servir de non-croyants pour accomplir ses plans ?

Etude biblique thématique, par zoom (jit.si)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 13 novembre 2020

A l'origine de la question posée (Dieu peut-il se servir de non-croyants pour accomplir ses plans ?), il y a Cyrus, le roi perse mentionné en *Esaïe 45*.

Tout d'abord, il est une vérité fondamentale : **Dieu est le créateur de tout l'univers**. Tous les êtres humains sont créés par lui, et il n'y a rien qui ne vienne de lui, car **il est souverain sur toute la terre** (cf. *Gen.1-2*) ; c'est ce qu'on appelle la providence de Dieu. 'Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut' (*Ps.115 :3*).

Et non seulement Dieu a tout créé, mais également tout subsiste en lui. **Chaque printemps est une re-création de la part de Dieu**, car c'est lui qui suscite les bourgeons et les fleurs, qui permet au cycle de la nature de se perpétuer. 'Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas' (*Gen.8 :22*) : ce texte suit juste celui du déluge (*Gen.6-8*), et précède l'Alliance noachique (établie avec Noé) de ne plus jamais détruire la terre, l'arc-en-ciel étant le signe de cette alliance entre Dieu et l'homme (*Gen.9*).

< Voici le résumé de cette **doctrine de la Providence** par J.Calvin : 'La foi chrétienne contemple l'œuvre de Dieu non seulement à son origine, mais dans le gouvernement et l'entretien présent de ce monde. Les événements, quels qu'ils soient, relèvent de la providence de Dieu. **Dieu gouverne et conduit tout** ; toute créature lui est soumise. Nous en recueillons confiance et consolation. La providence n'est pas prescience : elle est actuelle ; elle est universelle et spéciale ; elle préside même aux contingences de la nature'. → Ce qui explique par ex. que **Dieu est en contrôle même des catastrophes naturelles** qui surviennent ça et là dans notre monde : inondations, tsunamis, tremblements de terres, ouragans, cyclones, etc...

De plus, La providence spéciale s'exerce souverainement dans la vie et la condition de chaque créature, et conduit tous les événements particuliers à chacune d'elles. **Dieu dirige lui-même toute chair et toutes les créatures, animées ou inanimées, vers les fins qu'il se propose**.'

Néanmoins, dit Calvin, 'cette doctrine n'a rien à voir avec la fatalité : Maître et modérateur de toutes choses, Dieu exécute par sa puissance ce qu'il détermine. Quoi que l'ordre, la raison, la fin et la nécessité des choses nous échappent et restent pour nous le plus souvent fortuites, et que les événements futurs nous soient incertains, il est très certain que tout provient du mouvement secret de la main de Dieu'<sup>1</sup> >.

→ Puisque toutes choses et toutes personnes dans le monde sont entre les mains de Dieu, il n'est donc pas du tout étonnant que **Dieu se serve aussi parfois des impies et des méchants pour accomplir ses desseins**. Et cela ne signifie pas que Dieu, en utilisant de tels hommes pécheurs, se souille dans sa personne<sup>2</sup>. Nous pouvons en effet distinguer entre la volonté décréative et la volonté permissive de Dieu, entre ce que Calvin appelle 'le faire et le permettre'<sup>3</sup>. Il y a donc ce que Dieu désire, qu'il souhaite, qu'il décrète. Et

<sup>1</sup> Jean Calvin, *L'institution chrétienne, livre 1<sup>er</sup>*, Ed.Kerygma/Farel, 1978, sommaire du chap.XVI : 'Que Dieu ayant créé le monde par sa vertu, le gouverne et entretient par sa providence, avec tout ce qui y est contenu', p.145

<sup>2</sup> C'est ce qu'exprime bien Calvin un peu plus loin dans le même livre, p.178ss. sous le titre : 'Que Dieu se sert si bien des méchants, et ploie leurs cœurs à exécuter ses jugements, que toutefois il demeure pur de toute tache et macule'

<sup>3</sup> P.178-180 de *L'Institution chrétienne, livre 1<sup>er</sup>*, où il donne plusieurs exemples bibliques : le début du livre de Job, l'histoire du roi Achab (*I R.22 :20-23*), l'utilisation de Pilate pour permettre que Jésus soit mis à mort (cf. *Ac.2 :23 ; 3 :18 ; 4 :28*), ou bien les Babyloniens : 'Jérémie prononce aussi que tous les excès que commettent les Chaldéens en Judée, et toute la cruauté qu'ils exercent est œuvre de Dieu (*Jér.50 :25*). Pour cette raison, Nébucadnetsar est nommé serviteur de Dieu, quelque tyran qu'il soit ... Il appelle le roi d'Assyrie : verge de sa fureur, et la hache qu'il

puis il y a ce qu'il permet, qu'il concède, tout en sachant ceci, de fondamental : *'Car le Seigneur ne rejette pas à toujours. Mais, lorsqu'il afflige, il a compassion selon sa grande bienveillance ; car ce n'est pas volontiers (la Bsem. dit 'de bon cœur') qu'il humilie et qu'il afflige les fils d'homme. Quand on foule aux pieds tous les prisonniers d'un pays, quand on fait dévier le droit humain à la face du Très-Haut, quand on fait tort à l'homme dans son procès, le Seigneur ne le voit-il pas ? Qui est celui qui a dit, et cela fut ? Le Seigneur n'est-il pas celui qui commande ? N'est-ce pas de la bouche du Très-Haut que sortent les maux et les biens (la Bsem a : 'Par sa parole, le Très-Haut ne suscite-t-il pas et le malheur et le bonheur ?) ? Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés' (Lam.3 :31-39).* Et de toute façon, quoi qui se passe, 'la volonté de Dieu dépasse notre compréhension'<sup>4</sup>, *'car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées' (Es.55 :8-9 ; cf. Ps.111 :2).*

Il convient ici de parler un peu de ce qu'on appelle en langage théologique la grâce commune. L'origine de cette notion vient de cette constatation simple : **Comment expliquer, 'en parallèle au déroulement de la vie chrétienne avec toutes ses bénédictions, qu'il existe un cours naturel de la vie, qui n'est pas rédempteur, et qui pourtant manifeste beaucoup de traces du vrai, du bien et du beau ?** La question vient ainsi : Comment pouvons-nous expliquer la vie comparativement ordonnée du monde, sachant par ailleurs que le monde entier est sous la malédiction du péché ?<sup>5</sup>

Il nous faut distinguer entre la grâce spéciale et la grâce commune, sachant que l'une comme l'autre émanent de Dieu, et que par définition, **une grâce est imméritée** ; par conséquent, **elle n'est pas un dû, un salaire ou une récompense, mais bel et bien un cadeau de la part du Dieu créateur et souverain.**

< La grâce spéciale, c'est celle accordée en Jésus-Christ pour le pardon des fautes de ceux qui se confient en lui et l'acceptent comme leur Sauveur et Seigneur. '1°) C'est la disposition bienveillante de Dieu envers nous (cf. Tit.2 :11 : *'La grâce, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée'*). 2°) C'est la faveur imméritée qu'il nous accorde en ne tenant pas compte de nos fautes, mais en nous déclarant justes en vertu de l'œuvre accomplie par Jésus-Christ (dans ce sens, il est question de 'recevoir la grâce' : Rom.5 :17 ; II Cor.6 :1). Souvent, d'ailleurs, il est difficile de savoir si dans un passage donné, c'est le premier ou le second sens qui apparaît, ou même si les deux se superposent ; par ex. lorsque nous lisons que *'nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi'*, et que *'cela ne vient pas de nous, mais c'est un don de Dieu' (Eph.2 :8)*<sup>6</sup>. >

La grâce commune (ou générale), est **celle qui apparaît 'dans les bénédictions naturelles que Dieu déverse sur les hommes dans cette vie présente**, malgré le fait que l'homme les ait perdues et demeure sous la sentence de la mort. Elle est vue dans **tout ce que Dieu fait pour restreindre l'influence et le développement dévastateurs du péché dans le monde, et pour maintenir et enrichir et développer la vie naturelle de l'humanité en général** et de ses individus qui constituent la race humaine. Il doit être précisé que ces bénédictions naturelles sont des manifestations de la grâce de Dieu pour les hommes en général. D'aucuns préfèrent dire qu'**elles sont des expressions de**

démène de sa main ; il appelle derechef la destruction de Jérusalem et du saint temple : son œuvre (Es.10 :5 ; 5 :26 ; 19 :25), p.180

<sup>4</sup> J. Calvin, *op.cit.*, p.184

<sup>5</sup> Louis Berkhof, *Systematic Theology*, The Banner of Truth Trust, Grand Rapids Michigan, 1981, p.432

<sup>6</sup> Jules-Marcel Nicole, *Précis de doctrine chrétienne*, Ed. de l'Institut biblique, Nogent-sur-Marne, 1983, p.177

sa bonté, sa gentillesse, sa bienveillance, sa miséricorde, son indulgence, mais semblent oublier qu'il ne pourrait pas être bon, gentil ou bienveillant envers les pécheurs s'il n'était en tout premier lieu gracieux<sup>7</sup>.

**Cette grâce commune se manifeste de différentes façons**, parmi lesquelles :

1°) La lumière de la révélation, particulièrement dans la nature. En effet, en contemplant la nature que Dieu a créée, si belle et harmonieuse, l'homme ne peut pas ne pas penser à un créateur. C'est ce que Paul dit en particulier en Rom.1 :18s. en traitant les hommes 'd'inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces' (v.21).

2°) Les gouvernements. Ils sont en quelque sorte le fruit et le moyen de la grâce commune. Selon Rom.13, les gouvernements sont institués par Dieu pour maintenir le bon ordre dans la société (v.4). Ainsi, leur résister, c'est résister à l'ordonnance de Dieu<sup>8</sup>.

3°) L'opinion publique. C'est la lumière naturelle qui brille dans les cœurs des hommes, particulièrement lorsqu'elle est renforcée par l'influence de la révélation spéciale de Dieu et qui permet d'être en conformité avec la loi de Dieu.

4°) Les punitions et récompenses divins. Quand, par la providence de Dieu, les iniquités des hommes mauvais sont punies, et les bonnes actions des hommes de bien sont récompensées. Cela veut dire que nous devons encourager toute forme de bien dans le monde, quelle qu'elle soit. Il y a des gens, dans le monde, qui haïssent le mal et aiment le bien, non parce qu'ils craignent Dieu, mais parce qu'ils sentent et savent que le bien apporte sa propre récompense et sert au mieux leurs intérêts<sup>9</sup>.

→ Un verset des Evangiles particulièrement explicite de cette grâce commune est cette phrase de Jésus dans le Sermon sur la montagne, juste dans le paragraphe qui encourage à aimer ses ennemis, à bénir ceux qui nous maudissent, à faire du bien à ceux qui nous haïssent, et à prier pour ceux qui nous persécutent (Mt.5 :43-44). '**Alors**', dit Jésus, '**vous serez fils de votre Père qui es dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes**' (v.45).

Examinons maintenant les textes où le roi **Cyrus** apparaît : **Es. 44 :28 ; 45 :1, 13**.

'v.28 : La prophétie pointe sur Cyrus comme la personne par laquelle le Seigneur accomplit son œuvre de rédemption'. Déjà en Es.41 :1s., 25s., 43 :14, il y avait eu des références à son action, mais ici il est mentionné pour la 1<sup>ère</sup> fois explicitement. **Il est appelé 'mon berger'**, donc celui utilisé par le Seigneur pour diriger et guider les nations en accomplissant ce que Dieu veut, à savoir la conquête de Babylone (Cyrus était un roi perse) et la libération d'Israël, en lui permettant de revenir dans son pays, après ses 70 années d'exil. **II Chr.36 :22 et Esd.1 :2-4 sont les textes bibliques explicites sur son édit qui permet aux Juifs de revenir dans leurs terres**. 'Selon Josèphe (historien juif bien connu), ce fameux passage biblique a été montré à Cyrus et l'a poussé à initier le rapatriement des Juifs'<sup>10</sup>. < Cyrus 1<sup>er</sup>, dont il est certainement question, a fondé l'empire perse qu'il a gouverné de 559 à 530 av. J.-C. Il est devenu roi des Mèdes en 549 ; avec leur aide, il

<sup>7</sup> L.Berkhof, *op.cit.*, p.435

<sup>8</sup> Cela ne veut pas dire que tout gouvernement pratique automatiquement le bien ; Néron par ex., du temps de l'apôtre Paul, a violemment persécuté les chrétiens ! Dans le cas où une Autorité politique ne permettrait pas à l'homme de pratiquer librement sa foi, il convient de prendre en compte cet autre verset biblique, de l'apôtre Pierre lorsqu'on l'empêchait de prêcher Christ : '**Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes**' (Ac.5 :29)

<sup>9</sup> Pour ces quatre façons de manifester la grâce commune, cf. L.Berkhof, *op.cit.*, p.440-441

<sup>10</sup> J.Ridderbos, *Isaiah, Bible Student's Commentary*, Zondervan Publ., Grand Rapids Michigan, 1985, p.407

s'emparera de Babylone en 539 et permettra donc aux Juifs exilés de revenir dans le territoire de Juda. Par ses victoires fulgurantes, il accomplit les jugements de Dieu sur les nations, particulièrement sur Babylone<sup>11</sup>. 'Cyrus ayant permis le retour dans leur pays des populations déportées par les Babyloniens, il a favorisé la reconstruction de leurs sanctuaires. **Il leur est ainsi apparu comme un libérateur** et pouvait espérer se concilier leur faveur et leur soutien politique. Les Judéens ont donc bénéficié de cette politique générale, attestée par un texte gravé sur un cylindre d'argile découvert au 19<sup>ème</sup> siècle<sup>12</sup> >.

Puis en **Es.45 :1, Cyrus est appelé 'messie'** de l'Eternel, c.-à-d. 'l'oint', sous entendu par l'Eternel. 'Jusqu'à ce passage biblique, le mot *messie* était utilisé en Israël pour deux offices, celui de prêtre et celui de roi, qui étaient les deux oints par de l'huile sainte (cf. Lév.21 :10 ; I Sam.10 :1 ; 16 :1, 13). Le titre était spécialement utilisé, cependant, comme un nom théologique du roi davidique à Jérusalem. Ainsi, **utiliser le terme comme un titre pour Cyrus signifie qu'il est celui que Dieu a particulièrement désigné pour une position de responsabilité royale dans le monde**<sup>13</sup>. Les v.1b-3 d'Es.45 se sont réellement accomplis ainsi ; il a effectivement 'débouclé la ceinture des rois' et 'ouvert devant lui les deux battants' pour que 'les portes ne soient plus fermées' (v.1b-c), de même que 'les trésors enfouis' (v.3a) 'sont ceux qui sont le plus soigneusement dissimulés, étant les plus précieux (comme conquérant de Crésus et de Babylone, Cyrus allait acquérir des richesses inimaginables)<sup>14</sup>.

Toutes les conquêtes de Cyrus ont donc été permises par Dieu 'à cause de mon serviteur Jacob et d'Israël, mon élu' (v.4a), même si Cyrus lui-même n'était pas forcément conscient d'être guidé par Dieu : 'Je t'ai pourvu d'une ceinture, sans que tu me connasses (v.5b). Le but était de permettre que l'on reconnaisse que c'est l'Eternel qui est le seul Dieu (v.5-6-7), et aussi : 'C'est moi qui ai suscité Cyrus pour la justice' (Es.45 :13), 'signifiant que de cette façon Dieu soutenait la demande de son alliance avec Israël de le racheter (cf. 42 :6, où Israël est aussi appelé 'pour la justice'). (...) Par le décret de la souveraineté de Dieu, ce sera Cyrus et personne d'autre qui permettra à Jérusalem d'être rebâtie et de libérer le peuple du Seigneur - et cela en échange d'aucune rançon ou indemnité (v.13c), une preuve supplémentaire que c'est le Seigneur qui l'avait poussé à accomplir cela<sup>15</sup>. Les versets suivants (v.14-17) mentionnent que les autres peuples étrangers reconnaîtront que c'est le Dieu d'Israël qui est le seul Seigneur<sup>16</sup>.

→ En fin de compte, **le fait que Dieu ait utilisé un roi païen pour accomplir ses desseins fait partie de sa souveraineté et de sa grâce**, et a comme but de **manifeste son unicité et sa gloire parmi les nations !**

→ Puissions-nous, à notre tour, toujours à nouveau reconnaître la souveraineté de Dieu dans le gouvernement du monde et de nos vies (et ne pas 'jouer nous-mêmes aux petits dieux), être conscients que nous sommes au bénéfice de sa grâce, et que le but de nos vies devrait être de le reconnaître comme seul vrai Dieu et de manifester sa gloire !

<sup>11</sup> Note de la Bible d'étude du Semeur, 2000 sur Es.41 :2

<sup>12</sup> La Bible d'étude du Semeur, 2000, Introduction aux livres d'Esdras et de Néhémie, le contexte historique, p.644

<sup>13</sup> G.Ernest Wright, *Isaiah, Layman's Bible Commentaries*, SCM Press, London, 1965, p.114

<sup>14</sup> Derek Kidner, *Nouveau Commentaire Biblique (NCB)*, Ed.Emmaüs, St-Légier, 1987, p.637

<sup>15</sup> J.Ridderbos, *op.cit.*, p.411

<sup>16</sup> 'L'expression un Dieu qui te caches (v.15) est peut-être une suite de la confession des convertis qui reconnaissent le Dieu invisible au lieu de leurs idoles ; mais c'est plus probablement encore l'exclamation d'Israël en face des voies mystérieuses et insondables de Dieu' (D.Kidner, *NCB*, p.638) (cf. Rom.11 :33-36, pour l'insondabilité de Dieu)